

séparent d'une autre race. C'est le mot intangible, immortel, parce que c'est le mot historique. Et dans ce mot chante tout un passé, comme dans un coquillage chante toute la mer. S'il est fait pour l'œil et pour l'ouïe, il est surtout ce qu'il est pour l'intelligence, car il évoque des dates et souligne des faits, tels ces bétyles aux formes capricieuses, décorés de symboles, qui surgissent comme au hasard sur la terre d'Égypte.

La géographie et l'histoire sont intimement liées entre elles. (1) En effet, si l'on veut bien considérer un instant que l'homme, comme Fénelon le disait dans sa lettre à l'Académie, et comme la science et l'observation nous l'enseignent, subit dans une certaine mesure l'influence du milieu dans lequel il vit ; que les montagnes, les rivières, en un mot les paysages, n'ont pas manqué d'établir entre des peuples issus d'une même race, des différences profondes ; qu'à toutes ces variétés de contours, qui découpent l'horizon, correspondent des variétés presque infinies de mœurs, des nuances sans cesse renouvelées de langages et de pensées ; que le modelé terrestre a contribué à individualiser la race humaine, à la segmenter en des types nettement distincts ; et si d'autre part on admet que l'homme, suivant la race à laquelle il appartient, par son industrie, par son intelligence, sait accentuer ces différences, faire en quelque sorte porter au pays qu'il habite la marque de son génie et de son activité, en retoucher les paysages pour qu'ils répondent à ses besoins et soient selon ses aspirations et ses goûts, ne peut-on pas dire que l'histoire d'hier c'est la géographie d'aujourd'hui, comme la géographie d'aujourd'hui sera l'histoire de demain ?

Et alors, la traduction des noms de lieux, qu'est-elle, sinon le sabotage pur et simple de l'histoire ?

Mais, dira-t-on, à argumenter ainsi on sera forcément amené à vouloir la restauration au pays des mots

sauvages et bas

Qu'en termes décisifs condamne Vaugelas. (2)

et que monsieur Eugène Rouillard, s'il m'en souvient bien, voulait, avec raison du reste, voir à jamais effacés de nos cartes géographiques, de ces noms qui à l'étranger nous font assimiler à des « gens qu'on serait fâché, suivant madame de Sévigné, de connaître en France ». L'argument vaut ce qu'il vaut, c'est-à-dire qu'il ne vaut

---

(1) M. Bellin, dans ses remarques qui servent comme de préface au tome V du journal de Voyage du R. P. Charlevoix (édition 1744), écrit : « La Géographie répand un jour si avantageux sur l'Histoire qu'elle devrait en être inséparable. »

(2) Molière. *Les femmes savantes*.